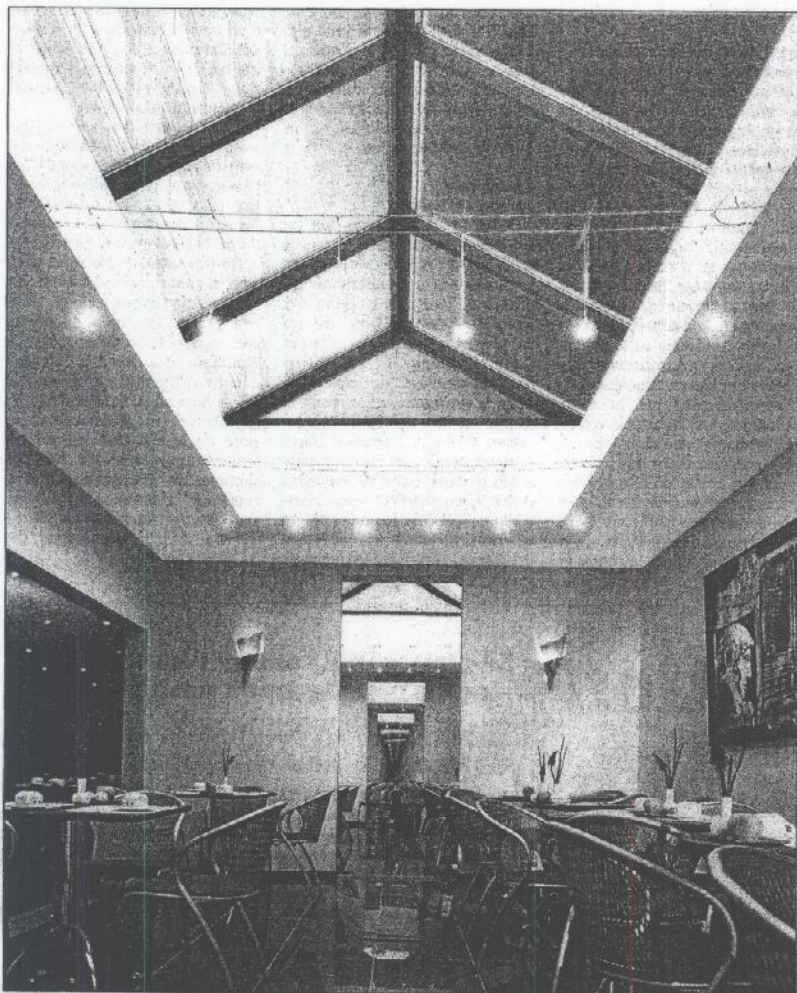


Une politique qui paie



Les hôtels du groupe genevois Manotel, ici l'Hôtel Auteuil, viennent d'être récompensés par le canton de Genève pour leur engagement en matière de développement durable.

Quatre lauréats ex-aequo

Manotel fait partie des quatre lauréats ex-aequo du Prix cantonal genevois du développement durable (htr du 19 juin). Décerné chaque année depuis 2002 et ouvert aux entreprises basées dans le canton ou dans les régions voisines, ce prix vise à récompenser des initiatives «particulièrement prometteuses» en matière de

développement durable. Sur une quarantaine de projets présentés, les quatre lauréats distingués cette année sont très divers. Outre Manotel, on y trouve en effet une entreprise qui fabrique un enrobé pour les routes élaboré à partir de matériaux recyclés, un système de compostage et une association, TerraWatt, qui propose un pro-

gramme pédagogique dans les écoles et des mesures concrètes pour économiser l'énergie dans les bâtiments scolaires. On relèvera enfin que la politique de rénovation suivie par Manotel avait été récompensée en 2004 par l'obtention du 2^e prix au Milestone, le Prix du tourisme suisse organisé par notre journal.
hk/lm

Le groupe Manotel a reçu le Prix cantonal genevois du développement durable 2008. Il voit ainsi sa politique globale en la matière être récompensée.

HÉLÈNE KOCH

Des hôtels rénovés qui consomment moins d'énergie, mais aussi une politique favorisant les initiatives du personnel, telles sont quelques-unes des mesures prises par le groupe hôtelier genevois Manotel. Cette politique globale de développement durable a été primée par le canton de Genève qui récompense ainsi une politique entamée depuis plusieurs années.

Les six hôtels du groupe (Royal, Epsom, Auteuil, Kipling, Jade et Edelweiss) ont en effet tous été rénovés, ce qui a notamment permis d'améliorer l'isolation au niveau des toitures et des fenêtres. L'un dans l'autre, Manotel a ainsi investi dans ses six hôtels quelque 75 millions de francs entre 2000 et 2006.

Parmi les mesures mises en place figurent aussi des comparaisons plus pointues en matière d'économies d'énergie. «On voit s'il y a un dérapage, comme une consommation d'eau astronomique qui signale une fuite enterrée. Cela permet de réagir rapidement», explique Paul Muller, le directeur général du groupe Manotel.

Toute une série d'autres mesures ont été prises à l'intérieur des bâtiments, comme l'installation systématique de demi-chasses d'eau pour les sanitaires. Côté électricité, les chambres sont équipées de cartes magnétiques qui coupent la lumière et la télévision automatiquement lorsque le client quitte sa chambre. Exit aussi les ampoules à incandescence, remplacées par des ampoules économiques. «On économise jusqu'à 70% d'électricité dans une chambre, c'est énorme», constate Paul Muller. Les détecteurs de mouvements instal-

lés dans les couloirs jouent aussi leur rôle. Ils permettent d'avoir un éclairage minimal suffisant pour la sécurité tandis que l'éclairage additionnel se met en route uniquement lorsque quelqu'un arrive dans le couloir. A cela s'ajoutent des sources d'énergie d'appoint, comme les panneaux solaires. «Dans certains hôtels comme le Royal, nous n'utilisons plus d'énergie fossile pour chauffer l'eau», explique Paul Muller.

Manotel a aussi introduit la politique, de plus en plus répandue dans les hôtels, de ne pas laver les linges de bain chaque jour, mais seulement lorsque le client en manifeste le désir en les laissant au sol. «Certains clients nous réclamaient cette mesure», relève Paul Muller. La clientèle des pays nordiques, en particulier, est très sensible à ce genre de mesures. L'argent ainsi économisé en énergie, produits de nettoyage et en eau est ensuite reversé au WWF. Les clients sont éga-

lement incités à prendre les transports publics, grâce à la carte gratuite financée par la taxe de séjour à laquelle ils ont droit.

Le tri des déchets fait partie des autres mesures prises. Manotel a ainsi passé des accords avec ses fournisseurs pour qu'ils reprennent le verre ou les emballages des cartouches d'impression. «Ils sont triés en priorité chez nous. En contrepartie, c'est contraignant pour le personnel. Ils faut les impliquer et faire en sorte qu'ils se sentent concernés», ajoute Paul Muller. Ce qui amène tout naturellement à l'autre volet essentiel de ce genre de politique: «Le développement durable c'est aussi la gestion des personnes», résume-t-il.

Le personnel a ainsi la possibilité de faire du «cross training». Concrètement, cela signifie que n'importe quel employé peut demander à effectuer un stage dans un autre département, un autre hôtel ou encore à la direction générale. Autre mesure prise, le système de parrainage. Les employés peuvent ainsi recommander une personne, «même de la famille», précise Paul Muller. Et si celle-ci convient, l'employé reçoit une prime de 600 francs. Sept de ces primes ont ainsi été versées l'an passé.

«On économise jusqu'à 70% d'électricité dans une chambre, c'est énorme.»

Paul Muller

Directeur général du groupe Manotel